

## La chèvre bottée — une montagnarde de la région de Sargans

*«Au début, je n'arrivais pas à faire façon de mes chèvres (j'en avais une trentaine); j'étais furieux, et j'essayai à coups de pierres et de bâton de les dresser. Mais ce furent elles qui me dressèrent. Je recourus alors aux bonnes paroles, aux caresses et aux flatteries. Je les menai dès lors à ma guise. Au lieu que, en suivant ma première méthode, je les dispersais toutes dans les bois et dans les buissons et n'en apercevais plus une à la ronde: je ne savais plus à quel saint me vouer et pouvais courir des demi-journées entières, siffler, m'égosiller, les vouer à tous les diables, hurler et me lamenter, avant de les voir à nouveau réunies.» Ueli Bräker, 1735 – 1798.*

Ueli Bräker, «le pauvre homme du Toggenbourg» n'a certainement jamais gardé de chèvres bottées. Mais ce qu'il écrit à propos de ses protégées est aussi valable pour elles. Les chèvres bottées sont des animaux très vifs, mais aussi indociles - ce qui est typique chez les chèvres.

La chèvre bottée est une race reconnue en Suisse et favorisée par la Confédération. Au début des années 80, la Fondation Pro Specie Rara a acheté les dernières chèvres bottées qu'elle pouvait encore trouver. Le cheptel élevé aujourd'hui est issu de 27 chèvres et 7 boucs.

Jusqu'à présent, l'évolution de l'élevage est réjouissante. Il n'empêche que la chèvre bottée est encore considérée comme une race menacée d'extinction. Pour que son avenir soit assuré, il faut que 1000 femelles au moins soient inscrites au *herd-book*, selon la FAO.

La chèvre bottée provient du haut-pays saint-gallois (région de Sargans) et des régions environnantes. C'est une montagnarde par excellence. Depuis quelques années, la chèvre bottée suscite un intérêt croissant dans sa région d'origine. L'élevage se concentre actuellement en Suisse orientale: on trouve aussi quelques groupes d'éleveurs au centre et à l'ouest de la Suisse.

La chèvre bottée est un animal robuste et peu exigeant. Elle se prête facilement à une exploitation extensive, notamment dans les régions de montagne où les conditions topographiques et climatiques sont extrêmes. Elle est élevée dans deux types de couleurs, la bottée noire et la bottée brune. Mais on trouve parmi chacune d'elles des animaux aux teintes claires ou foncées. La chèvre bottée se caractérise par la longueur de ses jarres, par sa «robe» et sa «culotte» sur ses pattes. Certaines chèvres ont de longs poils. C'est surtout par son pelage que la chèvre bottée se distingue des autres races aux couleurs semblables, comme la montagnarde aux teintes chamoisées. Aujourd'hui, près de 80% du cheptel présentent l'aspect décrit dans l'énoncé des buts de l'élevage. Le garrot des boucs a une hauteur de 75 à 85 cm, celui des chèvres varie entre 67 et 77 cm. Les mâles pèsent 60 à 80 kg et les femelles entre 35 à 50 kg. Tous ces animaux portent des cornes.

L'Association suisse des éleveurs de la chèvre bottée veut promouvoir l'élevage de cette espèce dans son aire de répartition originelle et contribuer ainsi au maintien de la culture de cette région alpine. Conformément à ce qui fut défini à l'origine, ce but doit être atteint en élevant la chèvre bottée comme animal domestique destiné à la traite (on estime qu'elle



produit à peu près 1,5 l de lait par jour) ou à la production de viande dans les élevages de chèvres-mères. En outre, grâce à ses exigences modestes, la chèvre bottée peut être utilisée sur les surfaces agricoles extensives (soins paysagers). Il importe aussi d'adopter des méthodes naturelles dans un élevage plutôt extensif. Les conditions offertes au cheptel doivent ressembler à celles de l'habitat naturel et être adaptées le mieux possible au comportement des chèvres.

Fondée en 1993, l'Association suisse des éleveurs de la chèvre bottée (ASCB) travaille en étroite collaboration avec la Fondation PRO SPECIE RARA (PSR). Elle est membre de l'Association des éleveurs de races domestiques rares (AE-RDR) et de la Fédération suisse d'élevage caprin (FSEC). En promouvant cette espèce, les experts de l'ASCB et la direction de l'élevage garantissent le maintien du standard de la race. Le secrétaire du *herd-book* assure l'actualisation de ce document.

L'ASCB conseille les membres et les informe régulièrement par la voie de son journal «Le Chevroteur». Il renseigne le public sur les travaux des éleveurs et organise des rencontres, comme la Fête de la chèvre bottée, dans la vallée du *Weisstannen*.

L'ASCB a créé le *Fonds Hirti* pour promouvoir l'élevage traditionnel de la chèvre bottée dans sa région d'origine.

